



MÉMOIRE SUR LES QUARTIERS CULTURELS

présenté à

Commission sur la culture, le patrimoine et le sport, Ville de Montréal

par

Denys Lefebvre, président
Vincent Magnat, vice-président

Regroupement arts et culture Rosemont – Petite-Patrie

Montréal, le 19 octobre 2011

Regroupement arts et culture Rosemont – Petite-Patrie
5350, rue Lafond, Montréal (Québec) H1X 2X2
514 277-7981, poste 2 www.racrpp.org

TABLE DES MATIÈRES

- 1 – Le Regroupement arts et culture Rosemont – Petite-Patrie
- 2 – Le Rendez-vous culturel 2011 et les suivants
- 3 – Avis sur le document d’orientation
- 4 – Rosemont – La Petite-Patrie et le concept de quartier culturel
- 5 – Conclusion

Annexe

Bilan du Rendez-vous culturel 2011

1- Le Regroupement arts et culture Rosemont – Petite-Patrie

Créé en 2007, le Regroupement arts et culture Rosemont - Petite-Patrie (RACRPP) réunit des personnes, des groupes et des organismes afin de mettre en œuvre des actions visant à améliorer la pratique artistique professionnelle et la vie culturelle dans l'arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie.

Avec 133 618 habitants en 2006, cet arrondissement est l'un des plus peuplés de Montréal puisqu'il se classe au 3^{ème} rang en importance. De nombreux artistes et organismes artistiques professionnels y résident. Ce nombre est d'ailleurs en forte progression selon l'étude de Hill Strategies Recherche¹. Cependant, c'est l'un des arrondissements les plus pauvres en termes d'infrastructures culturelles et de soutien aux arts professionnels. Dans le diagnostic du réseau municipal de diffusion culturelle Accès Culture de 2010², les infrastructures municipales étaient jugées « faibles » pour les salles d'exposition et « totalement inadéquates » pour les salles de spectacles. Ce même diagnostic révèle que les dépenses de l'arrondissement pour les activités culturelles sont de 2,60 \$/habitant contrairement à 6,60 \$/hab en moyenne dans le réseau Accès Culture.

Constatant que de nombreuses initiatives d'artistes et organismes de l'arrondissement ne pouvaient pas se déployer adéquatement localement faute de lieux de création, de diffusion, d'accueil et par manque de soutien financier et organisationnel, des artistes et des personnes sensibles aux arts et à la culture se sont rassemblés au sein du Regroupement arts et culture Rosemont - Petite-Patrie.

Les objectifs du Regroupement sont multiples :

- Créer des liens avec les autorités politiques et administratives de l'arrondissement pour instaurer une vie culturelle plus active dans Rosemont – La Petite-Patrie.
- Élaborer des initiatives qui favorisent le réseautage des personnes et des organismes qui oeuvrent dans le domaine des arts et de la culture.

¹ Cartographie des artistes et travailleurs culturels dans les grandes villes du Canada, Hill Strategies Recherche Inc., février 2010

² Diagnostic du réseau municipal de diffusion culturelle Accès culture Montréal, ArtExpert.ca, septembre 2009

- Coordonner les prises de positions de ses adhérents pour une prise de parole concertée dans l'arrondissement.
- Faciliter l'ouverture et l'échange entre les artistes et la communauté.

Le RACRPP compte actuellement 281 membres dont 231 membres actifs (personnes ou organismes qui œuvrent dans le domaine des arts et de la culture).

S'appuyant essentiellement sur l'implication de son conseil d'administration et de plusieurs bénévoles, le Regroupement a entrepris de nombreuses actions pour réaliser son mandat. Il travaille en collaboration avec les différents acteurs de l'arrondissement au niveau culturel, communautaire, commercial, politique et administratif.

Le Regroupement initie certains projets mais cherche surtout à travailler avec les forces du milieu en encourageant et supportant les initiatives des citoyens (Parcours M), des organismes locaux (Compagnons de Montréal, CDC de Rosemont, Comité Cultivore), des artistes et des différents intervenants du quartier.

Parmi les réalisations récentes, notons : le bottin (électronique et imprimé) des membres actifs du Regroupement, le babillard mensuel, les expositions d'artistes locaux dans les bureaux de Via Capitale du Mont-Royal (rue Beaubien), les Parcours d'artiste avec la Librairie Paulines, le Parcours M (exposition d'œuvres d'artistes locaux dans les vitrines de commerces de la rue Masson) avec la SDC Masson et le comité Cultivore de Rosemont, les Journées de la culture, etc.

Depuis 4 ans, le Regroupement s'est clairement positionné pour que la culture soit au cœur des divers projets qui se développent dans Rosemont – La Petite-Patrie. Le Regroupement participe ainsi activement à toutes les réflexions qui touchent les arts et la culture à l'échelle de l'arrondissement mais aussi de la Ville de Montréal (consultations publiques sur le réseau Accès Culture, Forum Petite-Patrie, etc.). Il interpelle aussi ses partenaires (administration locale, acteurs économiques et communautaires) pour prendre en compte la culture dans les projets d'aménagement urbain (consultation du projet Norampac, secteur Bellechasse). Le RACRPP appelle à la concertation des intervenants locaux pour que la vie dans notre quartier, par la prise en

compte des arts et de la culture, se développe de façon harmonieuse en favorisant « le sentiment d'appartenance, la vitalité économique, la relations entre les citoyens, la qualité de vie », pour reprendre les mots de Culture Montréal dans sa définition d'un quartier culturel³.

Nous sommes donc déjà depuis plusieurs années dans cette démarche de développement d'un quartier culturel en s'appuyant sur des initiatives locales, en concertation avec tous les acteurs de la vie de l'arrondissement.

2 – Le Rendez-vous culturel 2011 et les suivants

C'est dans cet esprit, craignant entre autres que certaines décisions majeures puissent se prendre sans consultation du milieu et afin de s'assurer d'une concertation de l'ensemble des intervenants (citoyens, organismes artistiques et communautaires, artistes individuels, élus, fonctionnaires, acteurs économique, etc.) que le Regroupement arts et culture Rosemont - Petite-Patrie a initié le premier **Rendez-vous culturel**.

Le Rendez-vous culturel 2011 Rosemont – La Petite-Patrie : quartier culturel ! se voulait un premier événement rassembleur sur l'état des arts et de la culture dans notre quartier. Citoyens, artistes et intervenants de différents horizons concernés par la culture dans Rosemont – La Petite-Patrie étaient invités à une demi-journée de réflexion et d'échanges afin de créer une vision et une dynamique commune du développement culturel du quartier.

Plus de 130 personnes ont participé à ce *Rendez-vous culturel 2011* qui s'est tenu au Petit Medley le 12 mai 2011, suscitant une véritable effervescence de tout le milieu autour des arts et de la culture. Les artistes, les travailleurs culturels et communautaires, les commerçants du quartier, les représentants de l'administration municipale, les citoyens et les élus des trois paliers de gouvernement ont rempli à pleine capacité la petite salle de la rue St-Hubert⁴.

³ Document d'orientation sur les quartiers culturels, p. 35

⁴ On pouvait, entre autres, noter la présence des élus (M. Boulerice, Mme Beaudoin, M. Girard, M. Croteau, Mme Ayotte et M. Gadoury), des représentants de la Ville de Montréal, des fonctionnaires et chefs de division de l'arrondissement, des représentants de Culture Montréal, Monique Garneau (agente culturelle de

Des conférenciers et acteurs locaux présentèrent un état des lieux et les forces vives de l'arrondissement. Ensuite, en atelier, nous invitons les participants à imaginer leur quartier culturel idéal ainsi que les enjeux et les solutions qui y sont associés (voir le bilan du Rendez-vous culturel 2011 en annexe).

Il est important de noter que le succès de ce premier Rendez-vous culturel tient au travail de collaboration de tous les acteurs locaux⁵ et d'un désir de l'ensemble du milieu de travailler conjointement pour changer une situation inacceptable quant aux difficultés pour les citoyens de l'arrondissement de profiter localement du dynamisme culturel des artistes et organismes de leur quartier.

Profitant de cet élan formidable pour agir ensemble au développement de la culture dans Rosemont – La Petite-Patrie, le comité organisateur du Rendez-vous culturel poursuit son travail. Lors d'un 5 à 7 le mercredi 2 novembre à l'Artothèque, un document synthèse des discussions tenues le 12 mai 2011 sera dévoilé et un mode d'action sera proposé pour conduire le quartier à un Rendez-vous culturel 2012. Plusieurs comités de travail s'attardant à des thématiques précises (communication, lieux de diffusions intérieurs et extérieurs, lieux de création, soutien aux artistes, médiation culturelle, partenariats) travailleront de novembre 2011 à mai 2012 pour conduire à un plan d'action qui sera discuté lors du Rendez-vous culturel de juin 2012.

L'état des lieux dressé au cours de cette journée démontrait l'existence d'une vie culturelle déjà très active grâce à la présence de nombreux artistes et organismes culturels sur le territoire, grâce aussi au nombre et à la qualité d'initiatives provenant autant du milieu artistique que de citoyens et d'organismes de toutes sortes, souvent en partenariat. Cependant, le constat était flagrant : il y a un manque d'infrastructures tant pour la création, la diffusion que pour tout simplement organiser des activités de médiation culturelle, ainsi qu'un manque de soutien (financier, organisationnel et

la Maison de la culture), Françoise David (Québec solidaire), des représentants de la Caisse Desjardins De Lorimier, de la CDEC, du Cinéma Beaubien et de nombreux organismes culturels de l'arrondissement.

⁵ Initié par le Regroupement arts et culture Rosemont–Petite-Patrie, le Rendez-vous culturel 2011 a été organisé en collaboration avec l'arrondissement Rosemont–La Petite-Patrie, la Caisse Desjardins De Lorimier, la Corporation de développement communautaire (CDC) de Rosemont, la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Rosemont–Petite-Patrie, Culture Montréal, Jacques Corbeil (Atelier Sculpt), Jean Desnoyers (citoyen), Tenon Mortaise, Théâtre Galiléo et Toxique Trottoir.

logistique) pour des projets stimulants mais souvent portés à bout de bras par des bénévoles et des artistes. Et pourtant, les initiatives ne manquent pas, les artistes sont présents, actifs et impliqués, les citoyens sont curieux. Il manque cependant un appui, une reconnaissance et une concertation de tout le milieu (incluant les élus et l'administration de l'arrondissement) pour faire de Rosemont – La Petite-Patrie un véritable quartier culturel compte tenu de tous les actifs essentiellement humains présents sur le territoire. Pour cela, il faut que la culture soit prise en considération en amont de toute décision et non pas en dernier lieu comme c'est trop souvent l'habitude !

3 – Commentaires généraux sur la démarche et le document

Comme nous l'avons décrit plus haut, la présence de nombreux artistes sur le territoire de Rosemont – La Petite-Patrie, la dynamique initiée par le RACRPP et la mobilisation exceptionnelle de nombreux acteurs autour du *Rendez-vous culturel* font que cet arrondissement est déjà dans une démarche vers un vrai quartier culturel.

À ce titre, nous ne pouvons qu'appuyer la démarche et le document présentés par la Direction de la culture et du patrimoine. Nous sommes totalement favorables au développement de la culture dans les quartiers car c'est dans les quartiers que les artistes résident et travaillent, c'est en lien avec la population des quartiers que la culture peut et doit se développer pour qu'elle contribue comme il se doit à la qualité de vie des citoyens et au développement d'une identité élargie du quartier.

Quartier culturel, pôle culturel et ZACAD

Le Regroupement arts et culture Rosemont – Petite-Patrie, comme son nom l'indique, travaille à l'échelle de l'arrondissement. Et c'est à cette échelle que nous appliquons la notion de quartier culturel. C'est sur l'ensemble de ce territoire que nous souhaitons que la culture soit un pilier du développement durable, qu'elle soit considérée au même titre que le développement social, économique et l'environnement.

Sur l'ensemble de ce quartier, il y a des zones plus actives culturellement. Nous proposons de les nommer des **Zones d'activités culturelles et artistiques densifiées**, les ZACAD. Contrairement à un pôle culturel qui ne regroupe que les fonctions de

création, production et diffusion artistiques, les ZACAD prennent en compte toutes les facettes d'un quartier culturel intégrant aussi bien les fonctions de création, production et diffusion artistiques que la rencontre des citoyens et des arts, l'activité commerciale, le patrimoine, l'architecture, l'environnement et la nature.

Ainsi, nous voulons que Rosemont – La Petite-Patrie dans son ensemble soit pensé comme un Quartier culturel. Au sein de ce quartier, certains secteurs seraient identifiés comme des ZACAD mais regroupant à une plus petite échelle toutes les caractéristiques d'un quartier culturel. L'objectif de cette distinction est de ne pas créer des pôles culturels monolithiques autour d'un secteur, qui se verraient davantage soutenus au détriment d'autres initiatives hors de ces pôles. Nous voulons favoriser la mixité et éviter l'apparition à l'échelle d'un arrondissement de déserts culturels entre des pôles culturels identifiés⁶.

En ce sens, à l'échelle de Montréal, nous nous méfions du désir exprimé quant à la complémentarité de l'offre culturelle entre les arrondissements (tel que suggéré au point 4.5.2). Certes il importe pour chaque arrondissement de trouver sa propre couleur en fonction de l'activité culturelle et artistique qui s'y déroule. Mais forcer la main et imposer à un arrondissement des lignes de conduites en matière de développement culturel et artistique nous apparaît dangereux voire hasardeux, justement pour éviter ce monolithisme précédemment nommé. Par exemple, il serait triste de penser que parce que Lachine a son festival des arts de la rue, Rosemont – La Petite-Patrie ne puisse organiser le sien. Par contre, coordonner l'offre culturelle entre les arrondissements se révèle envisageable voire souhaitable (il serait bête que les deux événements aient lieu en même temps). Nous sommes donc favorables à l'idée qu'un comité multidisciplinaire soit formé à la ville centre pour accompagner les arrondissements dans leur démarche de concertation et de planification, pour autant que ce comité soit formé d'acteurs issus du milieu et de différentes disciplines.

⁶ Le petit théâtre La Risée en est un bon exemple. Situé sur la rue Bélanger à l'angle de De Normandie, il n'est pas situé à l'intérieur du pôle de la Plaza St-Hubert, pourtant il contribue, au même titre que les petits commerces environnants, à la vitalité du quartier et surtout à sa mixité.

4 – Rosemont – La Petite-Patrie et le concept de quartier culturel

Soutien aux artistes et organismes artistiques professionnels

Les artistes et organismes artistiques professionnels sont les premiers vecteurs d'une vie artistique et culturelle riche dans un quartier. Leur permettre de résider, de travailler, de créer et de diffuser dans leur quartier, c'est la première étape vers un quartier culturel. De plus, c'est avec les artistes professionnels que se fait toute action de médiation culturelle. Ce sont aussi les artistes professionnels qui vont éclairer et guider la pratique amateur. Il faut donc s'assurer que les artistes professionnels de notre quartier aient les moyens de vivre et travailler dans leur quartier.

Soutien aux initiatives culturelles locales

Comme nous l'avons précédemment exprimé, l'arrondissement est riche de nombreuses initiatives culturelles locales qui émanent autant du milieu artistique que des citoyens, du milieu communautaire ou des activités commerciales. Par exemple, la Librairie Paulines sur la rue Masson offre une importante programmation culturelle. Les Compagnons de Montréal développent le projet 10⁴ mettant en relation des personnes vivants avec un handicap et des artistes locaux. Le Parcours M est un projet imaginé par une citoyenne pour revitaliser la promenade Masson et faire connaître des artistes du quartier. Véloration offre des circuits thématiques à vélo pour découvrir l'arrondissement et ses attraits. Le comité Cultivore (regroupant artistes, citoyens et intervenants communautaires) organise à chaque printemps des journées de la culture à échelle locale au Centre Lapalme. Le Moulin à musique, avec son projet *Pierre blanche* intègre des enfants de deux classes de 6^e année dans son processus de création d'un spectacle professionnel multidisciplinaire (musique, théâtre, danse) jusqu'à l'interprétation sur scène. Une expérience collective sans précédent au Québec! Ce n'est là qu'un bref aperçu de ce qui se fait.

Ces initiatives montrent à quel point le milieu est dynamique et ne travaille pas en vase clos, développant des partenariats avec les autres acteurs du quartier.

Il est essentiel d'encourager, soutenir et développer ces initiatives culturelles locales. Et qu'entendons-nous par encourager, soutenir et développer ?

C'est tout d'abord reconnaître ce qui existe localement. Ensuite, permettre l'éclosion de ce qui naît en facilitant sa venue au monde : par l'assouplissement de certains

règlements, certaines politiques, en aidant à l'organisation, à la communication, en facilitant les partenariats... Bien sûr, le soutien financier s'avère primordial. Tout d'abord le soutien public mais aussi le soutien privé, qui sera d'autant plus facile à obtenir que les pouvoirs publics sont partenaires (financiers et organisationnels). C'est enfin encourager le rayonnement de ces initiatives et surtout aider à leur pérennité.

Les ZACAD

En préparation des Rendez-vous culturels 2011, l'arrondissement nous a fait part de son travail de recensement de tous les lieux à vocation artistique et culturel de Rosemont – La Petite-Patrie. La cartographie effectuée par l'arrondissement à ce chapitre est remarquable et permet de voir concrètement les ZACAD. Nous pouvons donc déjà en identifier plusieurs : le secteur autour du cinéma Beaubien, le secteur de la Plaza St-Hubert, la rue Masson, le marché Jean-Talon et La Petite-Italie. D'autres sont à développer : le secteur Bellechasse, le secteur Marconi-Alexandra, le Centre Gabrielle-et-Marcel-Lapalme et le projet Scène ouverte, le Jardin botanique de Montréal, le secteur industriel Iberville/Masson, le Technopôle Angus, etc. D'ailleurs à la lumière de ce recensement, ce qui est mentionné dans la section 4.3.1 Les quartiers culturels «existants» (p. 31) du document d'orientation sur Les Quartiers Culturels nous apparaît quelque peu réducteur. Et il en va de même pour la section 4.3.2 Les quartiers culturels «envisagés» (p.34).

Par ailleurs, la CDEC Rosemont – La Petite-Patrie travaille à la préservation des espaces industriels et commerciaux, zones traditionnelles d'employabilité, dans l'arrondissement (par exemple le long de la voie ferrée qui traverse d'ouest en est le territoire et qui comprend entre autres les secteurs Marconi-Alexandra, Bellechasse, des Carrières et Iberville/Masson) en s'appuyant en particulier sur les secteurs de création et d'innovation, sur le maillage entre les technologies de pointe et les arts et la culture. Ces secteurs ne correspondent pas à des ZACAD actuelles mais pourraient le devenir.

Cet exercice d'identification des ZACAD doit être considéré comme un point de départ et non une finalité. De concert avec l'arrondissement, le RACRPP souhaite travailler à sa mise à jour pour rendre compte de l'évolution du quartier. Puisqu'un quartier culturel se doit d'être un milieu vivant capable de s'adapter et se transformer.

Les infrastructures

Une des principales difficultés de cette identification des ZACAD dans Rosemont – La Petite-Patrie tient sans doute au fait qu'il y a carence en matière d'infrastructures à vocation artistique et culturelle. Et comme Culture Montréal l'a précisé dans son mémoire présenté à la commission, avant d'envisager l'éclairage et la signalisation des lieux culturels, il faudrait d'abord avoir des lieux culturels. Nous n'avons même pas une maison de la culture digne de ce nom dans l'arrondissement. Et tel que mentionné en introduction, les salles de spectacles de la maison de la culture de Rosemont – La Petite-Patrie sont jugées par le diagnostic de Art Expert sur le Réseau Accès Culture comme « totalement inadéquates » et la salle d'exposition « faible »⁷.

Tout en conservant l'idée d'une diversité de lieux à vocation culturelle, une maison de la culture est nécessairement un point d'ancrage fort pour l'accès à la culture pour tous les citoyens. Rosemont - La Petite-Patrie a besoin d'un tel moteur pour stimuler la création, la diffusion et la rencontre entre les arts et les citoyens.

Médiation culturelle

En ce sens, le manque d'infrastructures s'avère un frein à la création et à la médiation culturelle. Par exemple, les artistes et organismes artistiques de l'arrondissement veulent faire de la médiation culturelle avec le milieu scolaire. Celui-ci est réceptif aux initiatives locales, mais il n'y a pas de lieux pour accueillir des classes. Car pour qu'il y ait médiation c'est bien d'aller à la rencontre des jeunes dans leur milieu scolaire mais il importe aussi qu'ils puissent à leur tour se déplacer et fréquenter un environnement spécifique à la création et à la diffusion des arts et de la culture. La maison de la culture ne peut même pas jouer ce rôle, puisque la salle Jean-Eudes n'est pas disponible le jour pour des représentations scolaires et que le Studio, avec son petit plateau et sa capacité d'accueil limitée, restreint le type de projets qui peuvent s'y dérouler. Résultat : la plupart des organismes artistiques du quartier qui s'adressent aux jeunes publics font de la médiation culturelle dans d'autres arrondissements !

Pour concrétiser cette volonté de la plupart des artistes professionnels de l'arrondissement de travailler localement avec les citoyens et les partenaires de leur milieu, il est nécessaire de disposer d'infrastructures (au pluriel) pouvant accueillir leurs

⁷ Annexe 1 Diagnostic par arrondissement, page 34

projets. Nous insistons sur le besoin de multiplier les lieux et les points de contacts avec les arts et la culture.

Développements

Heureusement, à l'heure actuelle, plusieurs projets afin de se doter de lieux de diffusion et de création sont en branle dans l'arrondissement, que ce soit le projet d'un centre de création intégré au Centre Gabrielle-et-Marcel-Lapalme (Scène ouverte) ou celui de la remise à niveau de l'Auditorium Père-Marquette. Bien qu'en démarrage, ces projets sont ancrés dans le milieu et développés en partenariat avec les acteurs locaux. Ils doivent être supportés par toute la collectivité pour véritablement voir le jour.

L'espace public

Lors du Rendez-vous culturel 2011, il a été suggéré une meilleure utilisation des espaces publics (parcs, rues, ruelles, églises,...) pour rejoindre le public là où il se trouve. L'espace public doit l'être véritablement. Il faut assouplir la réglementation et faciliter l'organisation d'événements originaux dans l'espace public.

Par exemple, Le festival des arts de la rue La rue Kitétonne, sur la rue Masson, est porté à bout de bras par ses organisateurs, mais pour combien de temps? Cet événement anime le quartier, le fait rayonner et rend la culture accessible à tous. Pour déployer son mandat artistique et assurer sa pérennité, La rue Kitétonne et toute autre manifestation dans l'espace public doit pouvoir bénéficier d'une écoute et d'une collaboration des pouvoirs publics (assouplissement de la réglementation et un soutien organisationnel).

6 – En conclusion

Au Regroupement arts et culture Rosemont - Petite-Patrie, nous sommes attachés à la notion de citoyenneté et de démocratie culturelle. La démocratie culturelle (mouvement qui vient d'en bas) se distingue de la démocratisation de la culture (qui est imposée de haut en bas). Elle suppose aussi la participation de tous les acteurs du milieu et de la communauté.

C'est ainsi que le développement d'un quartier culturel dans Rosemont – La Petite-Patrie doit absolument s'appuyer sur les artistes, les organismes artistiques et les nombreuses initiatives culturelles (initiées par des artistes ou non) qui existent déjà dans le quartier. C'est en encourageant, en soutenant et en développant ce qui émerge déjà du milieu qu'une véritable vie culturelle ancrée dans son quartier pourra voir le jour.

Ce soutien de tout le milieu, et en particulier de l'arrondissement et de la Ville de Montréal, est d'autant plus important que les initiatives culturelles dans les quartiers sont trop souvent entreprises avec force bénévolat et maigres rétributions ! C'est pourtant l'ensemble de la population qui en bénéficie.

Le travail de concertation de tous les intervenants est aussi essentiel pour l'émergence d'un véritable quartier culturel. C'est dans cet esprit qu'a été organisé le Rendez-vous culturel 2011 permettant de réunir au sein du comité organisateur des artistes, l'arrondissement, le milieu communautaire, le milieu économique et les citoyens. La volonté d'ouverture et d'inclusion a permis de réunir 130 personnes autour des questions des arts et de la culture dans notre quartier. Cette notion est primordiale.

Si les artistes font preuve de cette ouverture et de ce désir de collaboration, il est important que les autres acteurs fassent preuve de la même volonté. Nous interpellons ici l'arrondissement et nous serons vigilants pour que l'ensemble du milieu soit consulté non pas après mais avant que des décisions soient prises, pour que les arts et la culture deviennent une préoccupation transversale dans toutes les actions entreprises

(aménagement, urbanisme, développement économique, développement social...) au même titre que l'environnement par exemple.

Enfin, nous sommes d'avis que le document d'orientation de la Direction de la culture et du patrimoine puisse conduire à des actions concrètes. Et ce, rapidement. La démarche des quartiers culturels s'inscrit entre autres dans la réflexion du *Plan d'action 2007-2017 – Montréal, métropole culturelle*. Dans un horizon de quelques années, 5 ans maximum, des actions précises devront être menées pour que Montréal puisse faire vivre des quartiers culturels et ainsi prétendre être une métropole culturelle. Encore une fois, les actions concrètes en question devront être décidées en concertation avec ce qui se fait dans les milieux et non pas imposées d'en haut. Si on conserve ce vieux concept de démocratisation de la culture, sans une véritable volonté de démocratie culturelle, toute cette démarche se dirigerait vers un fiasco.

Nous concluons en affirmant que Rosemont – La Petite-Patrie est un Ququcu ! Un quasi-quartier culturel ! Il n'y manque pas grand-chose. Les forces vives sont importantes, le capital humain est riche et diversifié, la volonté est palpable, les artistes et les citoyens se côtoient régulièrement, les divers intervenants du milieu (administration, élus, milieu communautaire, économique, artistique) se fréquentent régulièrement et travaillent souvent ensemble. Et en plus, Rosemont – Petite-Patrie dispose d'un Regroupement artistique dynamique et rassembleur ! Ce n'est donc pas faute d'initiatives locales que Rosemont – La Petite-Patrie n'a pu atteindre son plein potentiel de créativité et d'innovation mais plutôt faute de leviers adaptés aux projets artistiques et culturels de proximité.

Avec ses partenaires, le RACRPP travaille déjà à l'élaboration d'un plan d'action local pour faire de Rosemont – La Petite-Patrie un véritable quartier culturel ! Nous passerons bien vite à l'action. Et nous aurons besoin de l'appui de tous.

ANNEXE



Une remarquable mobilisation citoyenne pour la culture dans Rosemont–La Petite-Patrie

Plus de 130 personnes ont participé au *Rendez-vous culturel 2011, Rosemont–Petite-Patrie : un quartier culturel*, qui s'est tenu au Petit Medley le 12 mai dernier, suscitant une véritable effervescence de tout le milieu autour des arts et de la culture.

Les artistes, les travailleurs culturels et communautaires, les commerçants du quartier, les représentants de l'administration municipale, les citoyens et les élus des trois paliers de gouvernement ont rempli à pleine capacité la petite salle de la rue St-Hubert, sur l'invitation du Regroupement arts et culture Rosemont–Petite-Patrie, pour une demi-journée de réflexion et d'échanges sur le thème du développement culturel.

On pouvait noter la présence de nombreux acteurs locaux importants : les élus (M. Boulerice, Mme Beaudoin, M. Girard, M. Croteau, Mme Ayotte et M. Gadoury), les représentants de la Ville de Montréal, de l'arrondissement, de Culture Montréal, Monique Garneau (Maison de la culture), Françoise David (Québec solidaire), les représentants de la Caisse Desjardins De Lorimier, du Cinéma Beaubien, de nombreux organismes culturels et des citoyens.

Simon Brault, président de Culture Montréal, a ouvert l'événement en soulignant la pertinence de ce rendez-vous citoyen dans le cadre de la réalisation de la métropole culturelle. Montréal ne saurait se définir et se développer comme une véritable métropole culturelle sans réel ancrage sur le plan local : la présence des arts et de la culture doit se vivre dans tous les quartiers, et interpelle non seulement les artistes et les organismes culturels mais tous les acteurs de la communauté. Pour pouvoir rayonner, Montréal, métropole culturelle, doit s'enraciner profondément au cœur de ses quartiers.

De son côté, Christian Poirier, professeur-chercheur à l'Institut National de Recherche Scientifique (INRS) Urbanisation Culture Société, a dressé un portrait rapide de

Rosemont–Petite-Patrie dans le domaine des arts et de la culture. Il a noté la présence de très nombreux artistes et organismes culturels dans l'arrondissement. Un nombre en forte progression d'ailleurs. La particularité de Rosemont–Petite-Patrie est la collaboration qui existe déjà entre le milieu culturel et le milieu communautaire, deux secteurs qui ne se fréquentent habituellement pas. Il a par contre souligné le manque flagrant d'infrastructures culturelles (ateliers d'artistes, locaux de répétitions, lieux de diffusion...). M. Poirier a noté que le Rendez-vous culturel 2011 s'inscrit parfaitement dans une démarche de citoyenneté culturelle qui suppose la participation de tous les acteurs du milieu et de la communauté. Il distingue ainsi la démocratie culturelle (mouvement qui vient d'en bas) de la démocratisation de la culture (qui est imposée de haut en bas).

Élaine Ayotte, conseillère de la Ville et porteuse du dossier culturel, a annoncé la mise sur pied d'un fonds d'initiatives culturelles, dont les modalités restent à définir. Elle a précisé les champs d'interventions en termes de culture de l'administration au niveau de l'arrondissement. Elle a rappelé quelques dossiers sur lesquels travaillait son administration : la bibliothèque Marc Favreau, le projet d'une maison du citoyen à définir (qui comprendrait une salle de spectacle).

Ce rapide coup d'œil sur la situation des arts et de la culture dans Rosemont–Petite-Patrie s'est achevé par la présentation d'une douzaine d'initiatives culturelles existantes.

Les 130 participants ont ensuite travaillé en atelier pour rêver leur quartier culturel et proposer quelques pistes de solutions concrètes. Les grandes idées provenant des ateliers ont été rapportées puis analysées rapidement à chaud par Christian Poirier. Il ne s'agissait pas de décider de recommandations, mais plusieurs idées sont clairement ressorties des échanges, avec toujours, en toile de fond, la notion de proximité.

- Soutenir les petites initiatives existantes.
- Développer et/ou soutenir les liens qui existent entre les domaines artistique, communautaire et économique
- Développer une meilleure communication de ce qui se fait dans le domaine des arts et de la culture.
- Mettre sur pied des lieux de création et de diffusion, et s'assurer que ces lieux soient ouverts à la communauté.

Le comité organisateur du Rendez-vous culturel 2011 s'est engagé à colliger l'ensemble de l'information, des idées et des notes recueillies lors de cette journée. Le comité effectuera un compte rendu et proposera une suite à cet événement.

Lors du 5 à 7, le Regroupement arts et culture Rosemont–Petite-Patrie (qui compte 250 membres actifs et sympathisants) a effectué le lancement du premier bottin des membres actifs du Regroupement. Ce premier répertoire des artistes, organismes et travailleurs culturels professionnels de l'arrondissement a été accueilli très chaleureusement par l'ensemble des personnes présentes.

Le Rendez-vous culturel 2011 a été initié par le Regroupement arts et culture Rosemont–Petite-Patrie et organisé en collaboration avec l'arrondissement Rosemont–La Petite-Patrie, la Caisse Desjardins De Lorimier, la Corporation de développement communautaire (CDC) de Rosemont, la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Rosemont–Petite-Patrie, Culture Montréal, Jacques Corbeil (Atelier Sculpt), Jean Desnoyers (citoyen), Tenon Mortaise, Théâtre Galiléo et Toxique Trottoir.